

Avis de soutenance de thèse de doctorat
Charlotte SACILOTTO

*La céramique de l'âge du Fer dans le Bas-Aragon (Espagne) à l'Ibérique
Moyen et Récent : production, distribution, usages*

Soutenance en présentiel et en vidéoconférence
le **17 décembre 2021, à 9h**

Salle D29
UMR TRACES, Maison de la Recherche
Université Toulouse 2 Jean Jaurès
5, allée Antonio Machado, 31058 Toulouse

Jury,

Mario DENTI, Professeur des Universités, Université de Rennes 2, Rapporteur
Corinne SANCHEZ, Chargée de recherche, Université Paul Valéry, Rapporteur
Sophie KRAUSZ, Professeure des Universités, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne, Examinatrice
Jordi PRINCIPAL, Docteur, Musée archéologique de Barcelone, Examineur
Pierre MORET, Directeur de recherche, Université Toulouse Jean-Jaurès, Directeur de thèse
Alexis GORGUES, Maître de conférences, Université Bordeaux Montaigne, Codirecteur de thèse

La céramique ibérique à pâte claire et décorée de motifs peints en rouge est une production originale fabriquée par des populations qui étaient réparties sur la frange orientale de la péninsule Ibérique entre le VI^{ème} et la fin du I^{er} s. av. J.-C. Cette caractéristique commune est un des éléments qui permet aux archéologues de rassembler ces populations sous le nom d'Ibères.

Au III^{ème} s. av. J.-C., les décors peints de ces céramiques s'enrichissent avec le développement d'une iconographie complexe associant motifs géométriques, végétaux et figurés. Ce phénomène permit aux archéologues d'identifier plusieurs ensembles régionaux. Le groupe du Bas-Aragon est une des trois premières régions où ce phénomène fut identifié, grâce notamment aux nombreuses poteries décorées qui furent découvertes dans l'oppidum du Cabezo de Alcalá de Azaila et qui lui valurent de devenir le site éponyme du style céramique régional, celui dit « d'Azaila ». Depuis ces premières découvertes, de nombreux autres sites ont livré du matériel caractéristique de ce phénomène, sans que les éléments de définition n'aient intégrés des aspects autres que l'iconographie.

Dans la présente recherche, la notion de style est délibérément mise de côté en faveur de celle de faciès céramique. Ceci permet d'intégrer les différents aspects qui sont indissociables à l'étude d'une production céramique, c'est à dire la technique, la technologie, la morphologie et bien entendu l'iconographie. Ce renouvellement de l'approche de cette céramique permet de proposer une actualisation de la définition du faciès céramique du Bas-Aragon entre le III^{ème} et le I^{er} s. av. J.-C. Des lots de mobiliers sélectionnés dans plusieurs contextes permettent d'analyser ces aspects depuis des perspectives différentes. L'atelier de production de céramique du Mas de Moreno de Foz-Calanda constitue le point de départ de toutes nos observations. Les ensembles céramiques issus de contextes domestiques permettent d'élargir la réflexion à l'échelle régionale avec les sites d'Alcalá de Azaila, El Castellillo de Alloza, La Guardia de Alcorisa, El Palomar et San Pedro de Oliete.

L'accent est mis sur certaines spécificités iconographiques qui permettent d'identifier des particularismes locaux ou régionaux. Concernant le répertoire morphologique, un nouveau système de classification adapté à l'étude des déchets de production d'un atelier de poterie a été mis en place. Toutes les étapes de la chaîne opératoire de la fabrication de céramiques sont analysées. La synthèse de ces éléments apporte de nouveaux indices dans la définition de cette céramique à pâte claire du Bas-Aragon. Afin de proposer une étude complète de ce groupe et de ses dynamiques de constitution et d'évolution, différents dossiers ont été repris et portent à la fois sur les potiers et les utilisateurs des vases. Ce point conduit également à la question des modalités de distribution pour laquelle une réflexion est engagée sur les différents acteurs de la production et sur le rôle des agglomérations majeures de la région.

Mots clés : Céramique ibérique à pâte claire ; Bas-Aragon ; typologie ; atelier céramique ; chaîne opératoire.

The light-paste and red painted Iberian ceramics are now considered as an original production made by populations who spread over the east of Iberian Peninsula between the 6th and the end of the 1st century B.C. This common characteristic is one of the elements that allows archaeologists to gather populations under the name of Iberians.

The 3rd century B.C. represents an important moment in the development of this light-paste ceramic as this was when a regionalization phenomenon seemed to develop. The different groups were first identified through the painted decorations. The Bajo Aragón group – which is one of the regions where this phenomenon occurred – was then defined as the Azaila style because of the many painted ceramics that had been discovered on this emblematic oppidum, the Cabezo de Alcalá de Azaila (Teruel). Since these first discoveries, many others sites providing evidences of this phenomenon have been discovered. The iconography is still the main aspect of the research while the morphological, technical and technological aspects is not emphasized.

In this research, the notion of style will be deliberately set aside in favour of “faciès céramique”. This approach allows the integration of different aspects that are inseparable from the ceramic production study, which are technic, technology, morphology and iconography. This renewal approach allows us to propose an update of the definition of the ceramic “faciès” of the Lower-Aragon between the 3rd and the 1st centuries B.C. Different material sets chosen in a pertinent way allow to analyse these aspects from different perspectives. The Mas de Moreno workshop is the start of our investigation. Ceramics sets from domestic contexts allow extending the reflection on a regional scale with the sites of Alcalá de Azaila, El Castellillo de Alloza, La Guardia de Alcorisa, El Palomar and San Pedro de Oliete.

A few iconographic specificities are emphasized in order to identify local or regional particularities. Regarding morphological characteristic, a new classification has been established to optimize the workshop's method of analysing production waste, which largely gathers incomplete forms. All stages of the ceramic production will be analysed. The synthesis of these datas brings new knowledge of definition of this light-paste ceramic production of the Bajo Aragón. In order to offer a complete study of this group and its dynamics of constitution and evolution, our gaze will focus on both potters and users of the objects. This point will bring the question of the distribution dynamics for which we will question the different players in production and the role of the major agglomerations in the region

Key words : Iberian light-paste ceramic ; Lower-Aragon ; typology ; ceramic workshop ; “chaîne opératoire”.

